

_Lettera_N_3982

Alla signorina Claire Louvet

*Turin, 14 février [18]84

Mademoiselle,

Je n'entendais pas, Mademoiselle, de vous mettre l'obligation de payer vous-même l'argent qui a été volé à la poste. Patience et maintenant merci à vous. Dans les grandes quantités des lettres que nous recevons ce n'est pas possible d'examiner si par hasard une lettre a été ouverte. Toutefois nous ne manquerons pas d'être sur l'avis.

S'il plaît à Dieu les derniers jours de mars je serai à Marseille et de là je viendrai de Maison en Maison pour passer avril à Rome, et où je crois que vous y serez sûrement.

Deux lignes pour [les] donner à Mlle L. de Lyon, je vous en prie. Les autres choses une autre fois.

Ma poitrine est un peu fatiguée, priez pour ce pauvre prêtre qui vous sera à jamais en J. Ch.

Humble serviteur Abbé J. Bosco